



Le spectacle donnait autant de chance à la femme qu'à l'homme de se faire valoir. Que pensez-vous, mesdames, d'une tenue de ce genre? Dans le genre, n'est-ce pas aussi beau que la plus belle robe de bal?

(PHOTO: L'ECHO: Cossette)



Il y avait longtemps que les gens d'Amos n'avaient pas assisté à un spectacle indien d'aussi belle qualité, alors que c'est ce qu'on leur réservait à l'inauguration du tournoi Amérindien en fin de semaine. Pas difficile, pensez-vous? Essayez donc ça sur la glace...



L'exposition de tapisserie haute-lisse au Centre culturel réalisée par les élèves de Mme Chantale de France. Une variété de pièces murales et de coussins qui présentent des études de noeuds et de création. Au Centre culturel du 30 mars au 8 avril.

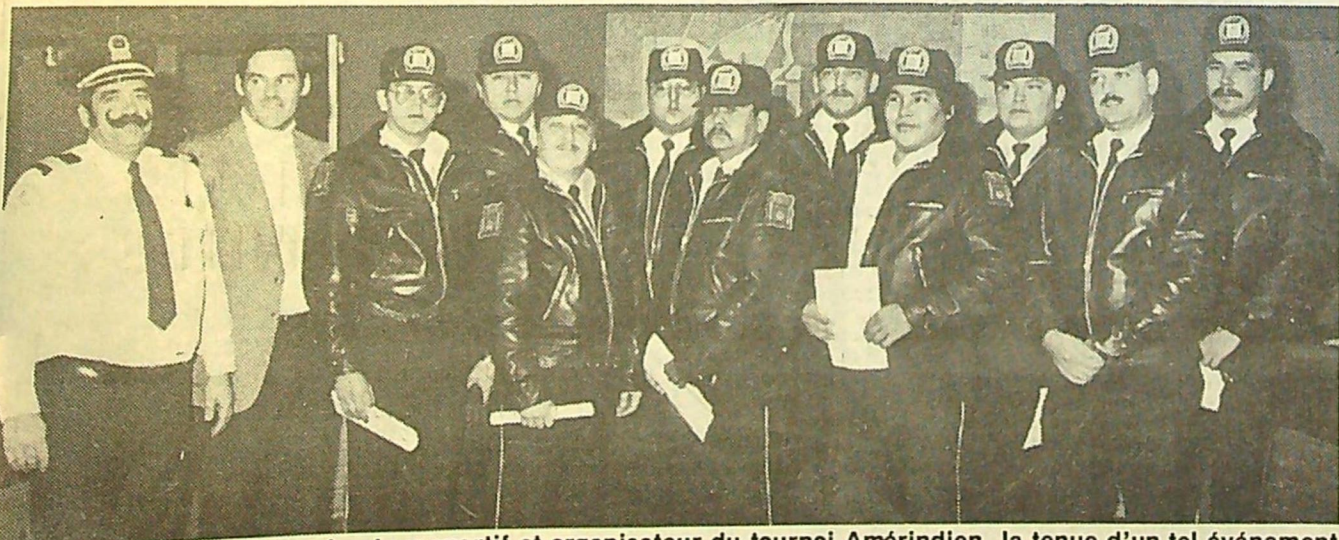
(PHOTO: L'ECHO: Line Bruneau)



Le souque à la corde, ce n'est pas une question de nombre, c'est une question de poids. C'est probablement ce qu'a pensé notre photographe en prenant cette photo au Pavillon La Forêt la semaine dernière. On voit ici un combat à 6 contre 2 qui semble fort controversé.

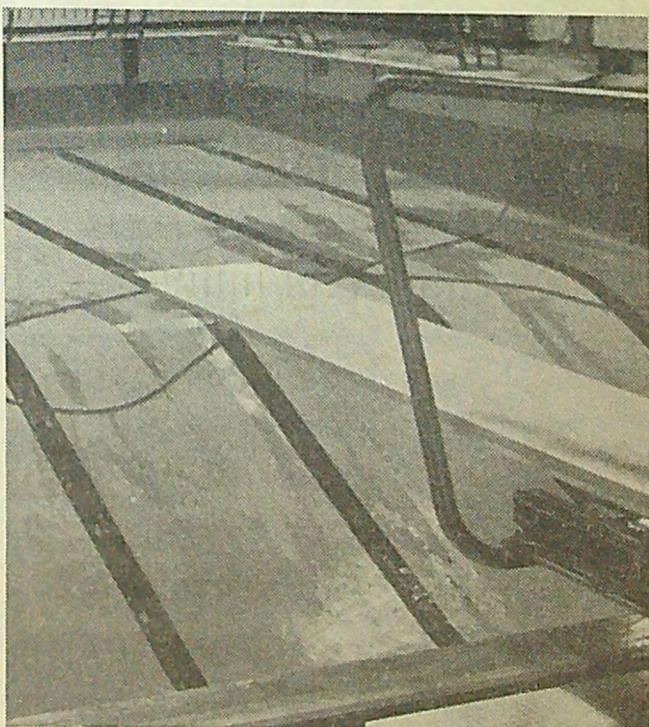
(Photo: L'Echo: Cossette)

Amos en images



Selon Louis Blanchette, animateur sportif et organisateur du tournoi Amérindien, la tenue d'un tel événement est impensable sans l'aide de la Police Amérindienne. Les dix qui apparaissent ici, ont donc fait un travail remarqué après avoir été assermentés par le maire St-Laurent que l'on voit en compagnie de Léo Gagnon, directeur de la Sûreté Municipale d'Amos.

(Photo L'Echo: Lyne BRUNEAU)



Louer la piscine de la polyvalente d'Amos et ne pas faire fonctionner la piscine municipale... Oui mais encore, faudrait-il finalement mettre le doigt sur le problème de la piscine scolaire qui est de nouveau vidée probablement pour permettre plus facilement d'y trouver la faille.

(Photo: L'ECHO: Cossette)

La Ligue reprendra la saison 1984-1985 le lundi 8 octobre sur la glace à l'Aréna d'Amos.

Les Royaux cèdent la place à Pikogan

(RB) Les Royaux de St-Marc, qui avaient officiellement été acceptés à faire partie des cadres de la Ligue sociale de hockey, sont retournés dans la Ligue inter-paroissiale ce qui créait un vide à être comblé par une nouvelle équipe. C'est donc une équipe de la réserve Pikogan qui se

voit octroyer le droit de se joindre à la ligue.

Pikogan n'est toutefois pas la seule nouvelle équipe dans le circuit puisque le Matériaux Blanchet est venu remplacer le Motel Royal. Les équipes Meuble Amos, Transport Lambert et Méryo Construction complètent la Ligue sociale.

Quant aux Royaux de St-Marc, ils ont pu retourner dans la Ligue inter-paroissiale quand ils ont vers les Aigles du même endroit obtenir le droit d'adhérer à la Ligue des Voisins.

La saison 1984-1985 de la Ligue sociale de hockey (anciennement Ligue paroissiale), s'ouvrira le vendredi 5

octobre, à compter de 23h30, sur la glace II de l'Aréna d'Amos alors que le Meuble Amos et Matériaux Blanchet feront les frais du match inaugural.

Chaque équipe disputera 24 rencontres en saison régulière et les joutes auront lieu tous les vendredis à 23h30, les samedis à

21h30 tandis que deux joutes seront à l'affiche les dimanches, soit à 20h30 et 22h30, toutes sur la glace II.

Les quatre premières équipes au classement final au terme de la saison régulière prendront part aux séries de fin de saison. La formule de ces séries est toujours à déterminer.

Lamarche et moi avions fait des prévisions concernant le classement final de la Ligue Nationale. Moi, j'avais prédit le championnat aux Expos. Ils m'ont bien eu mais je me console en pensant que je ne suis pas le seul. Quant à Lamarche, il a été plus sage puisqu'il les voyait au deuxième rang, derrière... les Pirates de Pittsburgh! Comme diraient les ex-Paul et Paul, "l'avis d'un expert vaut bien celui de quelqu'un qui ne connaît rien!"

Vous pouvez rire dans votre barbe mais n'oubliez pas que nous avons tous les deux prévu que les Padres de San Diego domineraient la division Ouest. Et vlan, dans les flancs. Comme quoi il est plus facile de faire des prédictions sans émotivité.

Tout un succès

Le Tournoi Amérindien

Gilles Boucher

"C'est aller au-delà de toutes nos espérances et ça nous encourage à faire de cet événement quelque chose de deux fois plus gros dès l'an prochain". C'est en ces termes que Louis Blanchette, co-organisateur avec Fred Kistabish, a commenté la grande première régionale qu'était le tournoi Amérindien présenté en fin de semaine dernière à Amos.

"Plus de 6,000 personnes sont passées à l'aréna en fin de semaine, d'ajouter Louis, et je suis conservateur en disant cela. Dès le

vendredi soir, on a manqué de laissez-passer. Et le plus encourageant c'est que tout s'est déroulé dans l'ordre et le gaieté. Il faut dire, à ce sujet, que la Police Amérindienne a fait un excellent travail et j'irais jusqu'à dire que sans eux, un tel événement serait impensable".

On sait donc déjà que l'événement a été un grand succès au point de vue de la participation des spectateurs. Mais il faut aussi tenir compte du fait que le tournoi a aussi été un franc succès au niveau de la participation des équipes. Des 19 formations attendues, deux équipes seule-

ment ont manqué à l'appel et que ce soit au hockey, chez les hommes, ou en ballon sur glace, chez les femmes, le calibre de jeu était des plus impressionnant.

En ballon sur glace, la finale a cependant été toute à l'avantage de l'équipe de Maniwaki qui a mis fin au massacre du Lac Simon en moins de deux périodes puisqu'elle atteignait le marque magique de 5-0. Pour accéder à la finale, Maniwaki l'avait d'ailleurs emporté 5-0 contre Rupert House, l'avait emporté par défaut contre Weymontachie et 2-1 contre Pikogan. L'équipe du Lac Simon, pour sa part, avait aussi gagné par défaut contre Weymontachie, l'avait emporté 4-2 contre Val d'Or, 1-0 contre Rupert House et 2-0 contre Rapid Lake.

Pour sa victoire, Maniwaki se méritait donc le trophée et une bourse de \$200.00 alors que Lac Simon recevait aussi des trophées et une bourse de \$100.00. Il est à noter ici que tous les trophées étaient une grâceuseté de Bob "O'Keefe" Dufresne comme ceux par exemple qui ont été remis à Diane McDougall, joueuse la plus utile des finales, et à l'équipe d'étoile composée de: Brigitte Tolley, Maniwaki, Hélène Hilde, Pikogan, Jackie Côté, Maniwaki, Mariann Mowatt, Pikogan, Diane McDougall, Maniwaki, et Maggie Brazeau, Lac Simon.

Au hockey chez les hommes, une finale endiablée s'est déroulée entre le Lac Simon, quatre victoires aucune défaite, et Rapid Lake, trois victoires une défaite. En fait les deux équipes ont tenu le coup un bon moment jusqu'à ce que le Lac Simon explose en troisième et compte trois buts pour l'emporter 6-2. Les deux équipes finalistes recevaient les mêmes trophées et bourses que les femmes en ballon sur glace pendant que Raymond Papatie, du Lac Simon était proclamé meilleur joueur des finales. Quant à l'équipe d'étoiles, elle est composée de: Jacob Wawatie, Rapid Lake, Johnny Papatie, Lac Simon, Pierrot Petiguay, Police Amérindienne, Rick Sutherland, Calstock, Salomon Wawati, Rapid Lake, et Ronnie Tapper, Pikogan.



Le maire St-Laurent, en présence de plusieurs dignitaires, organisateurs et commanditaires a procédé à la mise au jeu officielle le vendredi soir, après un spectacle indien fort apprécié.

(Photo L'Echo: COSSETTE)



L'équipe du Lac Simon, parmi laquelle Johnny Papatie, ancien Comète d'Amos, l'a emporté au hockey. Ils sont ici en compagnie, à gauche, de M. Maurice Tassé, directeur de la Police Amérindienne, et, à droite, de MM. Roger Vincent, directeur des loisirs de la Confédération des Indiens du Québec, Fred Kistabish, organisateur et Bob Dufresne, agent O'Keefe, commanditaire de l'événement.

(Photo L'Echo: COSSETTE)

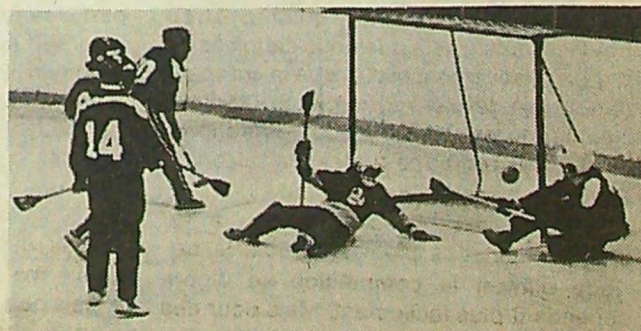


Le commanditaire Bob "O'Keefe" Dufresne, à gauche, pose ici en compagnie de l'équipe de Maniwaki, gagnante chez les femmes en ballon sur glace. A droite, l'instructeur du Maniwaki, Roger Vincent, des loisirs Indiens du Québec et Fred Kistabish, organisateur.

(Photo L'Echo: COSSETTE)

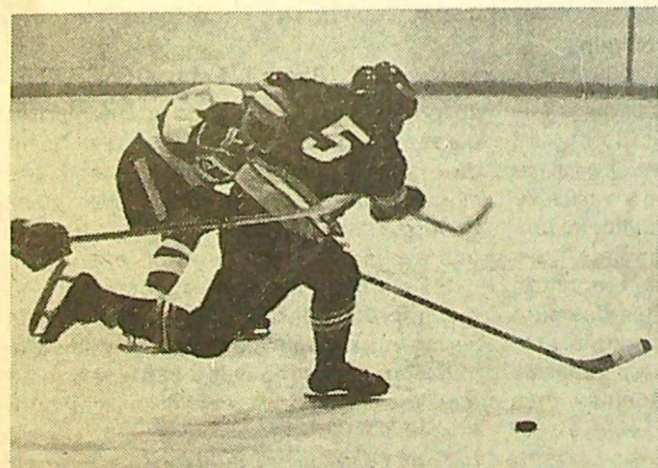
En ballon-sur-glace, la domination de Maniwaki en finale a été complète et les situations comme celle-ci se sont produites à cinq reprises avant qu'on ne mette fin à la partie.

Photo: L'Echo: COSSETTE



Quoi de plus représentatif que ces jeunes indiens, qui faisaient partie du spectacle inaugural, pour exprimer bien clairement que cette fin de semaine était réservée à ceux qui étaient au pays avant nous.

(Photo: L'Echo: COSSETTE)



En hockey, la finale a été beaucoup plus endiablée et le no 5 a même perdu patience momentanément. Le Lac Simon l'a cependant emporté au compte de 6-2.

(Photo: L'Echo: COSSETTE)